

COMMENTAIRE EXISTENTIEL : DU TEXTE BIBLIQUE À LA VIE D'AUJOURD'HUI

PROF. STEFANIA DE VITO

Tiré du livre du prophète Jonas (3,1-5.10)

La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas: «Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle». Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande: il fallait trois jours pour la traverser. Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant: «Encore quarante jours, et Ninive sera détruite!». Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac...

En voyant leur réaction, et comment ils se détournèrent de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

Jonas a été considéré comme un prophète anormal. Pour comprendre son anomalie, il faut se demander: “Qu’est-ce qui fait d’un homme un prophète?”. Selon un certain horizon biblique, il y a quatre éléments qui caractérisent un prophète: la vision et la compréhension intérieure de la réalité, un regard large et long sur l’avenir, la compassion et le courage. La vision intérieure de la réalité permet au prophète de dépasser les limites des apparences et d’entrer dans les mécanismes de ce qui se passe. De cette manière, abandonnant un rapide coup d’œil à la réalité, il peut la comprendre jusqu’à ses racines et y entrevoir des trajectoires de développement ou de déclin. De cette compréhension de la réalité naissent la prévoyance et la compassion: elles représentent la capacité d’anticiper le futur et la volonté de prendre soin du présent, d’inverser le cours du déclin et de décider pour l’avenir, en promouvant le développement. A tout cela s’ajoute le courage d’annoncer la vérité, même lorsqu’elle ne peut être acceptée pacifiquement. Jonas n’a pas ces caractéristiques et pourtant, à deux reprises, dans les chapitres 1 et 3 du livre, l’appel d’une vocation prophétique lui est adressé. Pour cette raison, nous nous demandons pourquoi Dieu veut le choisir comme son prophète.

La figure de Jonas est une grande consolation pour ceux qui continuent, comme lui, sans énergie et sans grand esprit d’initiative. En cette période, marquée dans le monde entier par la pandémie et par un sentiment généralisé d’ “asthénie”, même spirituelle, cette page du livre de Jonas peut nous aider à acquérir un nouveau regard sur nous-mêmes et la réalité que nous vivons, mais aussi sur la qualité de l’annonce du salut aujourd’hui.

Le passage, sur lequel nous réfléchissons, est placé vers la fin du livre de Jonas. Cette parole adressée par Dieu à Jonas, pour la deuxième fois, fait écho au premier appel du prophète. Au verset 1 du chapitre 1 du texte prophétique, nous trouvons les deux impératifs (קוּם וּפָרַץ. *Levez-vous et partez*): ils sont les mêmes qu’au chapitre trois. Encore une fois, ils sont prononcés par le Seigneur. Le destinataire est toujours le même, mais, à ce stade de la narration, Jonas n’est plus le même: il n’est plus l’homme “sans histoire” que l’on retrouve au début du livre. Le second appel s’inscrit en effet dans un chemin tortueux dans lequel le prophète découvre et construit le visage de son identité croyante. Maintenant, Jonas sait «qui il est» et quel rôle Dieu a joué dans la construction de son histoire. Pour cette raison, le Seigneur peut maintenant lui demander un acte d’obéissance plus profond: «annoncer à Ninive l’annonce qui a été adressée la première fois à Jonas».

Le deuxième appel «Lève-toi et pars» n'est pas simplement la demande de rassembler la dernière force restante, mais de prendre pleinement conscience que son évasion a été transformée, par Dieu lui-même, en un voyage intérieur dans lequel le Seigneur a continué à se manifester en silence: c'est l'expérience de la miséricorde et du pardon, que l'homme reçoit d'une façon libre précisément quand il découvre que Dieu l'aime, dans sa folle misère. Pour cette raison, le ׀קוּם de Gn 3,2 ne se lève pas après avoir dormi longtemps, mais il atteint une pleine conscience de soi de telle sorte que les choix à faire ne sont pas une obéissance mécanique et automatique, mais le résultat d'une profonde contact avec soi-même. De cette façon, la nouvelle proposition de voyage à Ninive est dans la mémoire de l'expérience du pardon et de la miséricorde, que le prophète lui-même a vécue.

Cette mémoire ne modifie pas le contenu de l'annonce, mais les méthodes. Le texte prophétique ne dit pas le nouveau style "évangélique" du prophète. Le voici, Jonas, parcourant la longueur et la largeur des rues de cette ville qu'il n'a jamais voulu atteindre. Maintenant, il est rendu capable de proclamer la miséricorde de Dieu: en effet, il proclame que la destruction de la ville arrivera dans quarante jours; le Seigneur ne saisit pas les Ninivites derrière lui, il donne un temps long: quarante jours, le temps nécessaire pour qu'une graine, plantée en terre, atteigne sa maturité et pousse; c'est un moment adéquat pour voir les œuvres de Dieu et décider pour lui, selon sa propre responsabilité. Il est temps de prendre des décisions mûres.

On peut imaginer que, dans le ventre du poisson, Dieu n'a pas changé l'ADN de Jonas, ni son caractère; il a activé en lui un nouveau sens spirituel: le souvenir, qui lui fait se souvenir que le salut vient du Seigneur (cfr. Gn 2,10).

C'est le chemin spécial de la sainteté que Jonas emprunte pour être à nouveau un témoin de la miséricorde de Dieu, qui guérit les blessures et transforme ce qu'il touche. De même que Jonas «découvre» la manière d'être prophète «à sa manière» dans l'appel de Dieu, de même un appel spécial à la sainteté et à l'annonce missionnaire nous est adressé aujourd'hui. «Chacun à sa manière» est la grande annonce de *Lumen Gentium*. «Chacun à sa manière» est la grande annonce qui nous est adressée une fois de plus en cette période de pandémie. Il n'y a, en effet, aucun cliché standard de la sainteté; il n'y a pas de manière unique par laquelle le Seigneur se manifeste à nous. La manière dont les autres, que nous croisons sur notre chemin, viennent découvrir leur propre vocation et mission n'est pas non plus univoque.

Chacun est invité à réactiver le sens spirituel de «mémoire» qui nous fait dire: le salut vient de Dieu; le Seigneur nous confie la créativité de voir une opportunité de construire de nouveaux ponts dans un tas de gravats. Dans un passé récent, nous nous sommes souvent interrogés sur les stratégies pastorales à activer, en tenant compte avant tout de nos sociétés sécularisées et sclérosées; en ce temps de Covid-19, la question des stratégies nous «hante» encore plus.

La phase historique que nous traversons peut en quelque sorte être comparée à l'expérience de l'obscurité et du vide, faite par Jonas dans le ventre du poisson. Après nous avoir rendus, encore engourdis et déconcertés, sur le rivage de notre vie, le Seigneur nous demande de vous annoncer ce que lui-même nous a fait vivre au sein de notre histoire. Jonas a vécu une expérience de profonde miséricorde et peut donc reprendre le voyage vers Ninive et témoigner de cette miséricorde. Que vivons-nous en ce moment?

D'une certaine manière, l'expérience du prophète Jonas nous témoigne que nos expériences personnelles restent telles, car elles tombent dans notre liberté personnelle. Cependant, elles ne sont jamais vraiment individuelles: la possibilité de partager cette grâce transformatrice et de semer des graines d'espoir et de miséricorde dans le monde dépend de notre liberté de nous ouvrir à la grâce transformatrice.